La ville aussi peut abriter un certain nombre d'animaux et de végétaux. Plus qu'ailleurs, ici la biodiversité dépend du bon vouloir de l'Homme et de la manière dont ce dernier entretient le milieu. L'enfant pourra prendre conscience de la présence de la nature autour de lui et observer facilement les différentes espèces.

P.13 NATURE ET VILLE

En introduction, les enfants peuvent proposer des adjectifs pour qualifier la ville. Une fois qu'ils ont bien fait travailler leur imagination, on leur propose la liste de mots ci-dessous, le but étant pour eux de les classer dans deux colonnes : « **ville** », et « **nature** ». Le fait que certains mots puissent appartenir aux deux catégories amorcera une discussion sur la limite mouvante entre les deux milieux, cela enrichira le dialogue et permettra d'aborder la notion de « nature en ville » :

Urbain, **Rural**, Naturel, **Artificiel**, Domestiqué, **Sauvage**, Maîtrisé, **Entretenu**, Laisser-faire, **Friche**, **Libre**, Sain, **Pollué**, Propre, **Sale**, Rassurant, **Angoissant**, Civilisé, **Calme**, Bruyant, **Stressant**, Reposant, **Apaisant**, Irrespirable, **Respirable**, Dangereux, **Sécurisant**, Richesses...

P.13 GESTION DIFFÉRENCIÉE

C'est une gestion des espaces « verts » (parcs, jardins, talus...) plus proche de la nature, moins intensive et plus respectueuse de l'environnement, qui assure un équilibre entre l'accueil du public, la conservation de la biodiversité et la protection des ressources naturelles.

Ses objectifs :

- Enrichir nos villes d'espèces végétales et animales régionales ;
- Limiter les impacts négatifs sur un environnement déjà malmené (à cause entre autres des produits phytosanitaires, d'une tonte trop courte ou trop fréquente, etc.) ;
- Créer un cadre de vie agréable et des paysages diversifiés.

On pourrait par exemple observer :

- près d'une mairie, des zones qui vont être entretenues de façon traditionnelle, avec une tonte par semaine et du fleurissement horticole ;
- plus loin dans la ville, des massifs constitués de plantes vivaces, avec une tonte tous les quinze jours ;
- plus loin encore, autour d'un étang, un espace plus sauvage avec une fauche annuelle, mais également des aménagements pour le public (espaces de jeux, cheminements...) où la tonte sera plus fréquente.

P.15 LE LICHEN

Le lichen résulte d'une **symbiose**, c'est à dire *une association durable et à bénéfices mutuels entre deux espèces*. Ici, un champignon (qui peut représenter jusqu'à 90% du lichen), donne de l'eau et des sels minéraux à une algue, qui en échange lui offre des aliments synthétisés grâce à l'énergie solaire. (cf. schéma de photosynthèse sur la fiche n°3 « Les milieux forestiers »).

Les lichens nous renseignent sur la qualité de l'environnement car ils sont bio-indicateurs de la qualité de l'air. Apprenez à reconnaître les lichens sur les écorces pour faire le bilan de santé de votre quartier avec le Miniguide de la Salamandre n°4, « Les lichens ».

P.14/P.15 BIODIVERSITÉ

Si, en ville, on peut facilement observer faune et flore en se promenant, on peut aussi construire des abris pour accueillir la biodiversité, (cf p. 37 du livret) ou à partir du site http://arbowittenheim.com/page26.html. Pour d'autres idées, consulter les sites www.noeconservation.org et www.biodiville.org. Voir aussi le site http://sauvagesdemarue.mnhn.fr.

Meuse Nature Environnement - Document téléchargeable sur www.meuse-nature-environnement.org

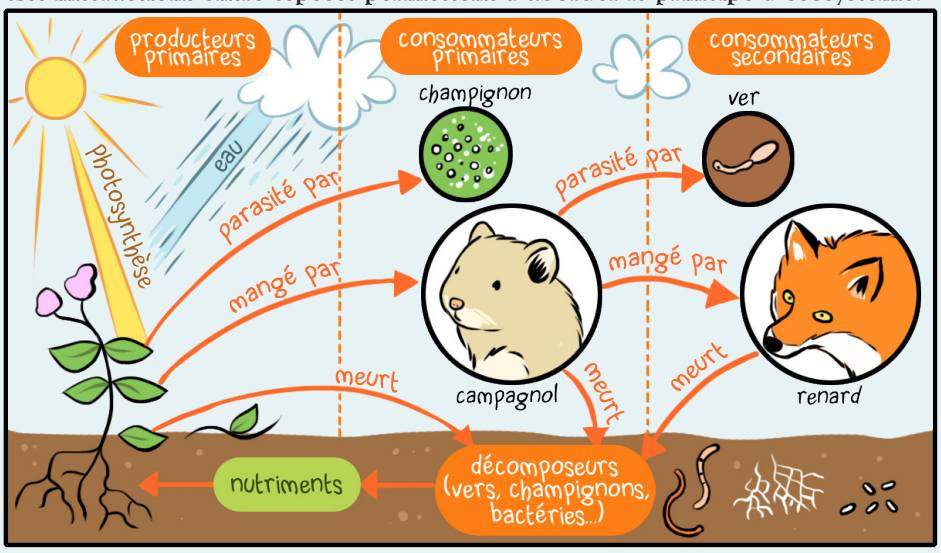
P.14/P.15 D'AUTRES INTERACTIONS INTER-ESPÈCES

Commensalisme	Parasitisme	Epiphytes
Fréquent dans les villes, c'est le fait qu'**une espèce vive au contact d'une autre espèce** ; l'hôte fournit une partie de sa propre nourriture au « **commensal** », qu'on peut traduire par « **compagnon de table** » (exemple : les moineaux, rats, pigeons… sont **commensaux** des êtres humains).	Relation où un « **parasite** » tire un profit (en se nourrissant, en s'abritant ou en se reproduisant) aux dépens d'un « **parasité** », appelé « **hôte** ». (exemple : certains champignons se développant sur des plantes, poux, puces, tiques…).	Ce sont des plantes qui poussent en se servant d'autres plantes comme support, **sans dommage**. (exemple : clématites, lierre, ou encore orchidées dans d'autres pays).

P.14/P.15 L'ÉCOSYSTEME

Un écosystème est un ensemble formé par une association ou communauté d'êtres vivants (appelée **biocénose**) et son environnement biologique, géologique, édaphique, hydrologique, climatique, etc. (appelé **biotope**). Les éléments de l'écosystème génèrent un cycle d'échange d'énergie et de matière, permettant le maintien et le développement de la vie.

Les interactions entre espèces permettent d'aborder le principe d'écosystème.



SOLUTION DES JEUX

P.16/P.17

Les éléments négatifs les plus évidents sont : la pollution des véhicules, la pollution aérienne, la bouteille flottant dans l'eau, les canettes abandonnées, les papiers et mégots par terre, le bruit.
Mais on peut aborder la pollution visuelle (présence de panneaux publicitaires dans une ville), voire l'esthétique des bâtiments, le bétonnage et macadam généralisés…
Le dessin de la ville idéale permet à chacun d'exprimer un ressenti qui donnera lieu à discussion : quelle place la nature tient-elle dans le dessin, peut-on y voir des vélos, des piétons, des éléments naturels (arbres, papillons, fleurs, ou représentations de parfums, chants d'oiseaux…) ou au contraire polluants, comment l'enfant imagine l'aménagement de l'espace, etc.

P.18

Jeu du recyclage : 1-B 2-A 3-D 4-C

Jeu des fourmis : l'enfant peut observer l'organisation des fourmis pour ramasser les miettes, la manière dont elles communiquent, leur parcours… Pour plus de détails sur la vie des fourmis, voir le site :

http://www.myrmecofourmis.com

Jeu des lichens : ce dessin est prétexte à laisser libre cours à l'observation et à l'imagination de l'enfant, l'essentiel étant qu'il intègre les éléments suivants : représentation d'algues et de champignons à grande échelle, échangeant des substances entre eux.

Meuse Nature Environnement - Document téléchargeable sur www.meuse-nature-environnement.org